

---

CLAUDIA RUIZ : Bonjour à tous, bonsoir. Bienvenue à cet appel mensuel de LACRALO en ce lundi 17 février 2020. Il est 23:00 UTC.

Sur le canal espagnol, nous avons Sergio Salinas Porto, Harold Arcos, Lilian Ivette de Luque, Patricio Carranza, Vrikson Acosta, Adrian Carballo, Alberto Soto, Rodrigo Saucedo, Anahi Menendez, Carlos Gutierrez, [Sylvia Solara] et Lito Ibarra.

Sur le canal anglais, nous avons Kerry Kerr et Dev Anand Teelucksingh.

Nous avons reçu les excuses d'Humberto Carrasco et de Sylvia Herlein Leite.

Du personnel, nous avons Silvia Vivanco ainsi que moi-même, Claudia Ruiz. Et je m'occuperai de la gestion de l'appel.

Nos interprètes sont Veronica et Marina pour l'espagnol, Esperanza et Bettina pour le portugais et Isabelle et Jacques pour le français.

N'hésitez pas à donner votre nom pour la transcription et pour l'interprétation lorsque vous prenez la parole. Et éteignez vos lignes téléphoniques lorsque vous ne parlez pas. Merci beaucoup.

Ceci étant, Sergio, vous avez la parole.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Claudia.

Bonjour à tous, bonsoir. Nous avons beaucoup de choses à faire aujourd'hui. Il y a également un webinaire qui est prévu. Nous allons

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

donc commencer par ce webinaire qui a été organisé par le groupe de travail sur le renforcement des capacités. Je vais donc passer la parole à Harold Arcos pour l'adoption de notre ordre du jour. Et ensuite, nous lancerons la réunion. Harold, c'est à vous.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup Sergio.

À l'ordre du jour, nous avons le webinaire sur le DNS et l'internet des objets, les risques, les opportunités et les enjeux et il sera donné par Patricio Carranza. Ensuite, nous aurons le rapport du groupe de travail sur la communication qui sera de Lilian De Luque. Ensuite, il y aura le rapport sur le groupe de travail de formation avec Adrian Carballo. Ensuite, Sylvia Herlein parlera du rapport sur les IDN.

Nous avons également prévu une conversation régionale avec les membres de l'ALAC qui nous permettra de parler des sujets brûlants qui nous concernent. Ensuite, il y aura un point sur les unités de mesure par Alberto Soto. C'est quelque chose qui a été proposé par le passé par Alberto. Ensuite, il y aura un point par Sergio Salinas par rapport à LACRALO.

Ensuite, restez dans la salle Zoom pour remplir le questionnaire. Il s'agit d'un questionnaire sur le programme de webinaires que nous avons mis en place et ce questionnaire est utile pour le groupe de travail.

Ensuite s'il y a d'autres points dans la partie divers, n'hésitez pas à les évoquer maintenant. Donc s'il y a des points divers, nous en parlerons à la fin de notre réunion.

---

Je vois qu'Alberto a la main levée. Allez-y Alberto. Est-ce que vous souhaitez prendre la parole ?

ALBERTO SOTO : Excusez-moi, je n'ai pas compris. En ce qui concerne le point sur les mesures, je peux en parler mais par rapport au rapport passé, il y avait un rapport du secrétaire et il y avait la participation des membres de l'ALAC à la réunion, donc je voulais le mentionner.

HAROLD ARCOS : Très bien Alberto, merci pour cette remarque. Nous avons inclus ce point à l'ordre du jour sur votre proposition.

En ce qui concerne les mesures, nous parlerons de ce sujet lorsque nous arriverons à ce point de l'ordre du jour.

Y a-t-il d'autres points à ajouter, d'autres commentaires sur l'ordre du jour ? Sinon, nous adoptons notre ordre du jour et nous pouvons lancer la réunion.

Sergio, vous avez la parole, allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Harold. Nous avons adopté donc notre ordre du jour, donc passons au point suivant. Il s'agit donc du webinaire.

Nous avons le plaisir et l'honneur de vous présenter Patricio Carranza. Patricio nous fera un webinaire sur le DNS et sur l'internet des objets, les opportunités, les risques et les enjeux. Ce webinaire sera très intéressant. Je vais donc tout simplement lui passer la parole tout de

---

suite de manière à ce qu'il puisse faire sa présentation. Patricio, c'est à vous.

PATRICIO CARRANZA :

Merci beaucoup Sergio. Merci pour cette invitation et merci de prendre le temps de m'écouter. Merci de m'avoir donné cette opportunité de parler de ce sujet qui est sujet important et intéressant. Il s'agit du DNS et de l'internet des objets.

Lorsqu'on parle de l'internet des objets, lorsqu'on parle du DNS, lorsqu'on parle de l'internet, la première chose à faire, c'est de commencer à réfléchir aux définitions et aux différences. Je vous demande un peu de patience parce que j'aimerais voir si j'arrive à faire avancer la présentation. Très bien, merci.

Je disais qu'il nous faut bien comprendre les différences entre l'internet et l'internet des objets. Pourquoi avons-nous ces deux termes ? L'important, c'est de se mettre d'accord sur une définition et surtout sur la définition de l'internet des objets.

Je vais parler maintenant de l'impact du DNS sur l'internet des objets et de la différence qu'a cet impact lorsqu'on le compare à l'utilisation du DNS et son impact sur d'autres choses. Nous parlerons ensuite des opportunités, des risques et des enjeux auxquels nous sommes confrontés lorsque nous parlons du DNS dans le contexte de l'internet des objets.

Il nous faut également bien prendre en considération le fait que le sujet le plus important dans toute cette présentation de l'internet et l'internet des objets, c'est les risques, les enjeux et les opportunités.

---

Donc c'est une présentation qui a été préparée spécifiquement pour l'ICANN.

Premièrement, nous savons tous ce qu'est l'internet. L'internet, c'est un réseau et le développement de l'internet, nous le connaissons tous. Ceci étant, lorsqu'on définit l'internet – on va revenir en arrière s'il vous plaît, merci. Est-ce que j'ai le droit de faire défiler ma présentation ? Très bien, merci, c'est bien.

En termes d'internet, comme je le disais, c'est un réseau de réseaux. Il y a différentes connexions entre ces différents réseaux. Voilà comment on comprend l'internet. Et une des fonctionnalités principales de l'internet, c'est que les adresses des communautés, les réceptions de ces réseaux de communication, les destinataires sont des personnes et c'est l'idée de l'internet tel qu'il a été conçu. Passons maintenant à la diapositive suivante.

L'internet des objets fait référence à un concept similaire mais dans ce cas, ce ne sont pas les personnes qui sont les acteurs principaux, ce ne sont pas les gens qui reçoivent et qui envoient des informations puisque ce rôle est pris en charge par des choses, par des objets. Donc on fait référence à des objets qui, par le passé, n'avaient pas la capacité d'agir de cette manière et ils ne pouvaient pas se connecter à cette infrastructure de communication.

Je parle d'infrastructure de communication, je ne parle pas d'internet. Lorsqu'on parle de l'internet des objets, on fait en fait référence à l'interconnexion des objets, mais on ne parle pas de ceci de manière stricte dans le domaine de l'internet. Il y a d'autres structures de communication qui permettent ces connexions entre les choses, entre

---

les objets sur l'internet. Voilà pourquoi j'aimerais commencer ce webinaire en faisant la différence entre l'internet et l'internet des objets et en indiquant que le concept de l'internet est lié à la définition de réseau de réseaux et pas au fait que l'internet des objets est une évolution naturelle de l'internet en lui-même. Ceci étant, l'internet des objets utilise l'internet, c'est vrai. Mais il faut que les choses soient claires de manière à ce que nous puissions tous bien nous comprendre et nous mettre d'accord sur le fait que l'internet des objets, c'est un changement de paradigme. Ce n'est pas seulement sur solution technologique, ce n'est pas un produit mais c'est une définition qui change notre manière de penser, notre conception de la communication des informations dans ces réseaux. Parce que ce ne sont plus les personnes qui sont les acteurs principaux, les acteurs principaux sont les objets. Il s'agit d'objets qui ont été conçus pour être connectés par exemple à une infrastructure de communication. Ce sont des objets non traditionnels qui sont adaptés de manière à se connecter à l'internet et qui peuvent fonctionner dans cette nouvelle structure, l'internet des objets.

Pour définir l'internet des objets, je dois dire que c'est un concept qui a été créé. On peut dire que l'internet des objets est basé sur quatre piliers : premièrement, l'objet qui a la possibilité de se connecter ; ensuite, il y a la structure de communication puisque l'internet est une de ces structures qui est sans doute la plus grosse structure mais pas la seule ; troisième pilier, la création de données qui avait déjà été pris en considération dans le modèle de l'internet mais maintenant, nous voyons l'évolution dans la manière dont on considère cette structure de communication ; et quatrième pilier, l'ensemble des acteurs, des

---

détecteurs dans qui donnent vie à ce nouveau paradigme et qui créent de nouvelles informations qui génèrent beaucoup de volume en termes d'informations et qui permet d'interagir dans le monde réel.

Nous avons maintenant un graphique sur la diapositive suivante et on voit une situation assez intéressante concernant l'évolution de la connectivité. Si l'on voit au début du siècle, en 2003, nous avons une augmentation des objets connectés et nous voyons une croissance linéaire jusqu'à 2008. En 2008, c'est un tournant. Pour la première fois dans l'histoire, le nombre d'objets connectés n'a plus de rapport avec la population mondiale et explose véritablement. À partir de 2008, nous avons beaucoup plus d'objets connectés que d'hommes et de femmes dans le monde. La croissance de ces objets connectés continue à être de plus en plus forte à la suite de ce tournant. Cela devient une croissance exponentielle. Et nous voyons donc que l'adoption de la technologie par les personnes est extrêmement rapide, cinq fois plus rapide que l'adoption de l'électricité ou de la téléphonie. Depuis 2008, nous voyons cette explosion, ce nombre plus important d'objets connectés à l'internet dans la structure de communication.

Cette croissance exponentielle, jusqu'à 2010, était caractérisée par les téléphones mobiles, qui étaient très populaires à ce moment-à. Mais avec le temps, nous avons de nouveaux objets qui sont connectés à l'internet qui sont des objets divers, qui ne sont plus seulement que des téléphones mobiles. Et ils ont des caractéristiques particulières parce qu'ils doivent être connectés d'une manière autonome. Donc ils ne demandent pas d'interaction avec les êtres humains, ils sont connectés par eux-mêmes.

---

Nous avons analysé ces interactions et cette augmentation des objets connectés et à partir de 2020, il y a 5 milliards d'objets connectés. Cela, c'est l'internet des objets qui est une interconnexion très forte de différents objets, de différents matériels et équipements. Et cette croissance exponentielle qui est si rapide pose des problèmes. Il y a des alertes que l'on entend. Et nous allons passer à la diapositive suivante à ce sujet, le rapport entre l'internet des objets et le DNS.

Nous voyons ces problèmes qu'il faut prendre en compte. Cela ne faisait pas partie de notre vie quotidienne de par le passé mais maintenant, nous avons de plus en plus de services à distance dans le nuage, le cloud. Et nous avons tous ces objets qui traitent les informations en utilisant l'intelligence artificielle avec de nombreux senseurs et détecteurs. N'oublions pas que nous ne sommes plus les opérateurs du réseau à ce moment-là. Nous ne produisons plus et nous ne recevons plus d'informations. Nous sommes des acteurs passifs dans ce cas de figure et les données sont partagées entre différents récepteurs et senseurs. Donc c'est un nouveau paradigme, comme nous l'avons dit.

Lorsque l'on parle de l'internet, nous parlons d'un scénario un petit peu différent. Il y a le monde réel et le monde virtuel et l'internet nous permet de passer d'un monde à l'autre. Il y a des études qui ont été effectuées et qui nous montrent que l'internet des objets, ces solutions IoT, utilisent le DNS pour localiser des services à distance avec tous ces objets, ces senseurs connectés à l'internet qui requièrent maintenant des services qui garantissent une connexion internet pour fonctionner. Ils doivent donc être connectés au DNS et cela devient l'origine de l'information.

---



---

C'est un triangle maintenant qui est créé : nous avons le monde réel, nous avons ces nouveaux scénarios avec des acteurs, des récepteurs et senseurs qui sont branchés au monde réel et nous avons le DNS qui doit fournir des services pour qu'il y ait une communication au niveau de l'infrastructure. Et nous voyons cela à l'écran. Voyons un petit peu comment fonctionne ce scénario, comment nous pouvons nous joindre à ce monde virtuel, comment le DNS assure une interaction entre ces deux mondes.

Vous le voyez sur le diagramme sur l'écran, c'est un document que j'ai mentionné à l'ordre du jour. C'est une description très simple de deux scénarios qui sont en général présentés lorsque l'on parle d'internet des objets. Nous parlons du DP1 en haut, nous avons des objets qui sont connectés par l'intermédiaire du DNS à des services, des solutions par exemple dans les maisons, dans les foyers, les maisons connectées, par exemple aussi les montres intelligentes et connectées. Cette montre intelligente va être capable de se connecter à l'internet et collecte des données par l'intermédiaire de senseurs, par exemple le pouls d'une personne peut être une donnée. Et ils utilisent ces services pour interpréter et comprendre les informations. Et sur la base de cette interprétation, ces objets prennent des décisions. Sur la base des informations de la montre intelligente connectée, nous avons par exemple une localisation possible de la personne. Cela est indiqué sur le serveur internet, l'analyse de données est effectuée, l'information circule, il y a un numéro qui est affecté par exemple à la montre connectée et le propriétaire de la montre connectée est devant la porte de sa maison et il peut ouvrir la porte de la maison. Et peut-être qu'il y a des informations sur la maison qui sont partagées. Il s'agit là d'un

---

---

nouveau processus avec l'internet des objets. Nous avons des détecteurs dans la montre qui envoient des informations et les décisions sont prises sur la base de cela entre D2 et D3 que vous voyez sur l'écran. Et lorsque ces objets que nous voyons sur ce scénario doivent se connecter au service, ces services doivent enregistrer l'adresse du DNS. L'information doit être enregistrée au niveau du système de noms de domaine pour aller vers le bon serveur et l'utiliser. Il y a des requêtes qui sont envoyées par l'intermédiaire du serveur DNS. C'est un scénario assez fréquent si nous faisons référence à l'internet des objets. Ces scénarios qui peuvent être vus par exemple dans les villes intelligentes connectées, ces scénarios utilisent des objets mais ils n'ont pas toujours la capacité d'avoir accès à des adresses IP.

Lorsque nous parlons de senseurs, de détecteurs dans un endroit de localisation au niveau géographique, ce sont des fonctions un petit peu différentes. Il y a des senseurs qui n'ont pas de capacité à garder et conserver et emmagasiner les données. Ils sont basés sur une énergie autonome, ces systèmes sont souvent autonomes et ils n'ont pas assez de capacités pour gérer les adresses IP.

Comment est-ce qu'ils fonctionnent ? Ces groupes de détecteurs basés sur différentes communications comme ce que nous voyons dans une ville intelligente et connectée, c'est géré par une infrastructure de communication et ces détecteurs passent par un système de gestion avec des portails de gestion. Et ces portails ont une infrastructure à gérer et permettent la communication avec l'extérieur. Il y a donc un contrôle des détecteurs au niveau des portails. Il y a une communication établie avec un ou des serveurs et ces serveurs vont prendre les décisions et envoyer des ordres dans ce système. Ce que nous voyons à

---

---

l'écran, il y a différents détecteurs. Pour la pollution par exemple : la pollution est détectée dans une ville intelligente et il y a une interprétation en temps réel des niveaux de pollution dans différentes parties de la ville, c'est envoyé aux serveurs et sur cette base, le serveur va reconfigurer au niveau de la ville les feux rouges pour rediriger le trafic, rediriger les automobiles dans des zones qui sont moins polluées pour limiter la pollution totale au niveau de la ville. Sur la base des informations que reçoit le serveur S2, des instructions seront fournies par exemple pour la circulation et pour une reconfiguration des informations pour une redistribution de la circulation.

Avant, ces dispositifs étaient relativement simples du point de vue technologique puisqu'ils n'avaient pas la possibilité de gérer les adresses IP. Ils se connectaient au contrôleur qui lui était chargé de la transmission des informations au serveur. Et les serveurs ont les adresses DNS enregistrées. Ces informations sont envoyées au contrôleur qui lui trouve les informations plus facilement.

Voilà en fait l'infrastructure de communication qui existe. Et comme vous le voyez, il n'y a pas de grosses différences entre cette infrastructure et l'infrastructure traditionnelle de l'internet. L'internet est connecté au DNS pour obtenir les bonnes informations et pour être connecté au bon serveur.

S'il n'y a pas de grandes différences, comment détecter les problèmes ? Les problèmes se présentent lorsqu'il y a volume. Il faut donc se concentrer sur le volume. Parce que lorsque ce scénario se multiplie des milliers de fois, imaginez un petit peu le nombre de requêtes que reçoit le DNS qui viennent de dispositifs qui sont constamment connectés pour

---

créer et recevoir des informations. Par conséquent, il faut prendre des décisions et agir. Le premier problème, c'est la croissance exponentielle, le volume qui est créé et qui doit être géré par le DNS. C'est un des problèmes que nous devons prendre en considération.

Parlons maintenant de ces trois thèmes : opportunités, risques et enjeux. Il faut bien comprendre que nous sommes confrontés à une situation problématique du fait du volume. Le volume, c'est en fait le stress auquel les services de DNS sont soumis, des services qui doivent répondre aux besoins des contrôleurs des objets pour une connexion directe. Dans ce contexte, il faut commencer par dire que nous avons un problème de sécurité qui devient une opportunité pour le DNS. Donc le DNS doit renforcer la sécurité qui est menacée par l'internet des objets.

Quels sont les problèmes en matière de sécurité du fait de l'internet des objets ? Première chose, la répartition rapide de ces dispositifs, de ces objets ne veut pas dire que la sécurité existe. Nous pouvons acheter ces objets n'importe où, dans n'importe quel marché, ils sont très abordables et ils peuvent être connectés chez vous, sur un réseau public et il est tout à fait possible que le niveau de sécurité soit tout à fait inadéquat. Prenons un appareil photo : l'utilisateur doit savoir que la sécurité de son appareil photo est mauvaise.

Que faut-il faire au niveau du DNS pour améliorer la sécurité ? L'idée serait de fournir des solutions tels que le DoH ou le DoT. Ces solutions ont pour objectif d'activer des fonctionnalités de sécurité tel que le chiffrement, la sécurité de la communication entre le DNS et les dispositifs. À la base, l'idée, c'est qu'il n'y a pas de chiffrement de cette communication entre les objets et le DNS. Cela veut donc dire qu'il y a

---

---

un problème de sécurité parce que toute personne peut avoir accès à cette communication entre le dispositif et le DNS. Donc des logiciels malveillants peuvent être injectés ou alors, il peut y avoir changement de la communication. Chiffrer serait une contribution importante pour améliorer les solutions IoT. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour parler de tous les détails, mais par exemple, le DoH pourrait fournir au DNS les fonctionnalités de sécurité HTTPS qui sont des fonctionnalités similaires à ce qui existe dans les navigateurs. L'idée, c'est simplement de chiffrer la communication entre les deux.

Comme je le disais, le DNS sur HTTPS ou DNS sur TLS, c'est une possibilité de chiffrer la communication avant qu'elle arrive au destinataire. Il nous faut d'abord mentionner que le DNS n'est plus simplement au service des personnes mais au service des objets, les objets qui sont beaucoup plus nombreux que les personnes. Donc il est tout à fait possible qu'on nous demande de changer notre domaine de focalisation ou notre paradigme. Il nous faut bien comprendre que nos requête au DNS sont beaucoup variées et beaucoup plus diversifiées qu'elles ne l'étaient puisque l'émetteur de la requête n'est plus toujours le même. Donc la communication chiffrée, c'est vraiment la solution et cela représente une opportunité pour le DNS.

Il y a également la mise en œuvre du DNSSEC qui est tout à fait pertinente en termes de sécurité et qui représente également une opportunité. Les fournisseurs de service de DNS pourraient ajouter des plans de sécurité pour les structures IoT. Cela permettrait d'améliorer le DNS. Ceci représente une énorme opportunité pour l'internet des objets.

---

Ensuite, il y a l'authentification qui est également une opportunité. On peut parler d'authentification à facteurs multiples, donc MSA, qui fournit à l'environnement de l'internet des objets une certaine sécurité. Lorsque j'accède à l'internet, je peux utiliser des certificats pour contrôler les informations, je peux avoir accès à des entités d'enregistrement. Mais prenons un appareil photo qui demande au DNS d'avoir des informations sur un serveur, il n'y a pas d'autonomie. Suivant le dispositif, il y a des données qui sont enregistrées dans le progiciel. Donc la possibilité de mettre en œuvre le MSA pourrait permettre de contourner ce problème.

Je vous donne un exemple. Si par exemple je sais qu'un dispositif ou certaines caractéristiques sont connectées à certains domaines et utilisent certains certificats, je sais qui a émis le certificat, donc je peux authentifier la communication en plus du chiffrement que j'effectue. L'idée n'est pas simplement de vérifier la validité du certificat mais également de vérifier que l'émetteur est le bon. Ce type de solution qui permet d'émettre la requête, c'est cela la notion que l'on met derrière l'authentification à facteurs multiples, donc d'avoir plusieurs éléments qui permettent de vérifier quelle est l'autorité qui a envoyé la requête au DNS.

En enfin, les requêtes DNS, encore une fois, l'appareil photo qui envoient des requêtes régulières au DNS, l'appareil photo a son propre logiciel. Je ne sais pas exactement comment cela fonctionne, comment il se connecte, quel est le DNS qui est utilisé ; toutes ces informations sont des informations que l'utilisateur final ou le gestionnaire d'IoT pourra utiliser. Donc nous avons là une autre opportunité d'améliorer l'utilité du DNS sur la base des requêtes qui ont été faites.

---

---

Puis il y a les questions de sécurité également par rapport à ces informations parce qu'en ce qui concerne le DNS et les requêtes de l'internet des objets, il y a d'autres questions. Les dispositifs, les téléphones, les ordinateurs, ils fonctionnent 24 heures sur 24. Donc le nombre de requêtes qui est envoyé est largement supérieur au nombre de requêtes envoyées par un autre utilisateur.

Voyons maintenant quels sont les risques dans cet environnement. Toujours restons sur l'exemple de l'appareil photo. Nous savons qu'il y a eu un incident de sécurité relatif appareils photos, c'est pour cela que je reste sur cet exemple. Et une première remarque que je souhaite faire par rapport aux risques, c'est une remarque relative à la programmation antipathique.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est la programmation par les dispositifs qui ne prennent pas en compte la sécurité parce que ces objets n'ont pas vraiment de système de sécurité. Ils ont été élaborés non pas par des experts mais par des personnes qui n'ont pas les connaissances nécessaires ou simplement parce que ces personnes n'ont pas envie de se pencher sur cette question. Donc il y a plusieurs dispositifs qui utilisent des systèmes opérationnels qui dans une certaine mesure sont plus compacts, des solutions [inaudible] par exemple qui sont des services qui sont déjà intégrés sous forme de package. Ce n'est pas quelque chose qui est développé par les solutions IoT, donc il n'y a pas de contrôle là-dessus.

Donc les développeurs pour les solutions IoT doivent intégrer des solutions mais parfois, ce sont des éléments qui n'ont pas été contrôlés

---

ou conçus par eux-mêmes, par exemple des solutions de connexion au DNS. Donc c'est très complexe.

De par le passé, nous savions à quoi nous attendre de la part des connexions au DNS. Il y avait des systèmes opérationnels bien connus, des dispositifs avec une architecture bien connue, donc c'est un environnement qui était familier. Mais maintenant, de nos jours, nous multiplions le nombre d'environnements avec un nombre de plus en plus important d'infrastructures ou d'architectures techniques qui sont fort diverses et qui ont été intégrées massivement avec des instructions de communication, et il faut prendre cela en compte.

Un autre risque que nous avons qui n'est pas nouveau, ce sont les attaques avec un déni de service. Vous vous rappelez, la première diapositive nous a montré l'explosion de ces dispositifs dans l'internet des objets. Nous avons de plus en plus de problèmes de réseaux zombie par exemple. Le déni de service pour les réseaux zombie de l'IoT sont des caractéristiques complexes pour plusieurs raisons parce que ces réseaux zombie peuvent avoir des aspects malveillants qui vont décider quand lancer des codes malveillants dans ce domaine des dispositifs IoT. Et cela peut être très grave parce que ce sont des millions et des millions de dispositifs qui existent et qui peuvent être attaqués de cette manière. Il y a la délégation de service qui est très difficile à gérer. C'est parce que ces dispositifs malveillants ne s'attendaient pas ce type d'attaque mais il y avait de multiples attaques subies et ce, dans une architecture qui n'est pas bien connue.

Nous avons ensuite le phénomène d'amplification des dénis de service. Qu'est-ce que cela veut dire ? D'une manière typique, lorsque nous



---

avons un dispositif qui soumet une requête pour une résolution par l'intermédiaire d'une adresse, il reçoit une réponse du DNS. Et la caractéristique de ce phénomène d'amplification, c'est que le poids peut être plus important que celui de la requête. Et le code dans ce cas pour ce dispositif est en mesure de modifier les adresses d'envoi. La réponse va être envoyée à une adresse qui est autre que l'adresse de la personne qui avait envoyé le message. Donc la réponse est beaucoup plus lourde que la requête, que la demande qui a été envoyée, avec beaucoup de bytes. Dans ce cas de figure, la réponse qui est plus lourde, qui pèse plus, va être amplifiée. C'est le concept d'amplification DDoS.

Pour conclure avec cette trilogie, parlons un petit peu des défis qui existent pour le DNS. Je n'ai plus beaucoup de temps, donc je vais conclure bientôt. Parlons des défis qui existent. Je vais résumer. Je vais vous présenter en seulement une minute ce qu'il reste. Désolé d'avoir pris autant de temps. Je suis passionné par ce sujet véritablement ; c'est pour cela que j'ai pris un petit peu plus de temps que prévu.

Mais quels sont les défis ? Nous avons cet aspect de sécurité du DNS. Il y a la création d'une bibliothèque de sécurité. Et à tout moment, le DNS reçoit des DoS et donc tous les serveurs doivent être informés pour avoir des actions préventives. La formation est extrêmement importante. Ceux qui conçoivent l'IoT doivent être formés sur la sécurité internet et du DNS. Ils doivent travailler avec les experts de ces domaines pour être plus cohérents dans la conception de l'IoT.

Nous avons des systèmes d'opérateurs croisés avec le DNS pour découvrir toutes les fonctions du DNS parce que certaines fonctions sont atteintes par des attaques et ne fonctionnent plus. Les réseaux à ce

---

moment-là doivent être en mesure de réagir, des actions doivent être prises par d'autres serveurs DNS qui n'ont pas été attaqués. Il faut donc limiter en avance les attaques. Nous devons tester les limites de ces attaques et nous devrions être en mesure d'avoir des ressources pour limiter ces attaques.

Et enfin, nous avons cette croissance exponentielle dont nous avons parlé. Il faut véritablement contrôler un petit peu l'évolution de l'internet des objets.

J'aimerais vous parler pour conclure d'un document, le SAC105. C'est un document extrêmement important. Ce sont des recommandations très pratiques qui permettent d'avoir un point de vue général sur le DNS et sur l'internet des objets, sur ces deux écosystèmes qui sont en interactions. Et cela parle beaucoup des possibilités offertes et des risques et des défis à relever dans ce cadre.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci Patricio de ce webinaire. Nous allons vous réinviter. C'était extrêmement intéressant. Désolé d'avoir eu si peu de temps à vous fournir aujourd'hui. C'est extrêmement intéressant ce que vous nous avez présenté. Dans notre groupe WhatsApp, nous avons des commentaires extrêmement positifs. Nous vous remercions véritablement de votre présentation et j'espère que vous pourrez revenir nous parler d'ici peu.

---

PATRICIO CARRANZO : Absolument. Je serai extrêmement ravi de revenir présenter.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous allons maintenant passer au point suivant de l'ordre du jour. Voyons où nous en sommes. Nous avons maintenant un rapport de la part de Lilian De Luque sur le groupe de travail communication. Nous n'avons que 35 minutes et nous avons également une enquête. Nous avons encore beaucoup de choses dont nous devons parler. Merci Lilian, vous avez la parole. Nous vous souhaitons la bienvenue. Vous avez la parole.

LILIAN DE LUQUE : Bonsoir. J'espère que vous m'entendez bien. Soyons rapide. Je suis au téléphone. Je vais essayer de placer la présentation à l'écran.

Nous avons commencé...

SERGIO SALINAS PORTO : Lilian, attendez un instant pour que la présentation soit à l'écran. Voilà, elle est à l'écran.

LILIAN DE LUQUE : Je vais essayer d'améliorer ma connexion. Je peux maintenant commencer ?

SERGIO SALINAS PORTO : Oui. Allez-y Lilian.

---

LILIAN DE LUQUE :

Comme je le disais, nous avons une petite équipe pour notre initiative. Marcelo Rodriguez notamment a envoyé un message à toutes les ALS pour les inviter à être plus actives dans le cadre des activités de la région LACRALO et pour qu'elles effectuent des rapports sur leurs activités. On veut savoir en tout cas ce qui a un impact positif sur la région.

Nous avons une liste mise à jour des membres de l'ALS de LACRALO. Nous avons commencé à envoyer des courriels avec Marcelo avec ces messages avec WhatsApp pour envoyer ces messages. Passons à la diapositive suivante.

Nous avons contacté Evin par l'intermédiaire de Sylvia. Travailler avec ce groupe média sociaux et communication pour partager des informations intéressantes sur les réseaux sociaux, Twitter, Facebook, Instagram. Et nous allons travailler étroitement également à la promotion d'At-Large et des activités LACRALO à Cancún, la réunion 67 de l'ICANN.

Nous avons demandé à Evin de nous soutenir pour la publication de notre lettre d'information bimestrielle qui commencera après la réunion de Cancún. Nous aurons une... [coupure audio] être organisée. Nous allons développer le contenu avec Evin.

Nous allons faire transiter [coupure audio] ce bulletin d'informations. Nous allons obtenir un soutien du groupe communication. Je vais soumettre cela à Kerry également. Je ne lui ai pas encore parlé mais en Amérique du Sud, [coupure audio]. Il y aura plusieurs sections tout à fait intéressantes dans les bulletins d'informations qui seront publiés sur les sujets brûlants qui concernent principalement la région. J'ai parlé avec

---

Antonio Medina également qui a été très aimable. Il est membre de ce groupe communication.

Et pour conclure, en plus de ce qui a déjà été dit auparavant, c'est une invitation aux membres LACRALO que de communiquer leurs actions à la suite de la réunion de l'ICANN à Cancún pour [coupure audio] cette lettre d'informations.

Enfin, pour conclure, au sujet de l'acceptation universelle, le groupe acceptation universelle a travaillé à une présentation des activités du mois dernier et fera une présentation le 8 à la réunion de l'ICANN. Je crois que c'est une présentation à At-Large avec l'acceptation universelle.

Voilà tout ce que je voulais vous dire. C'est très positif et nous serons très heureux de poursuivre le travail de ce groupe. Merci beaucoup.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Lilian pour ce rapport.

J'ai deux questions. Tout d'abord, y a-t-il des commentaires, des questions pour Lilian ? Si c'est le cas, je vous donne quelques secondes pour poser vos questions. Et j'aimerais également vous demander, Lilian, de faire la chose suivante. Est-ce que vous pourriez nous parler de ce qui se passe par rapport aux réseaux sociaux. Est-ce que tous les comptes fonctionnent ? Est-ce qu'il y a des gens qui manquent ?

LILIAN DE LUQUE : Oui, tout fonctionne. Nous avons Facebook, Twitter et Instagram. Il faut que je retrouve le mot de passe de Twitter mais sinon, tout fonctionne.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci.

LILIAN DE LUQUE : Et j'ai aussi une demande pour le personnel. Est-ce que vous pourriez télécharger ces présentations sur la page wiki ? Merci.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Lilian de cette mise à jour.

Vous m'entendez ? Nous avons maintenant Adrian Carballo qui est responsable du groupe de travail sur le renforcement des capacités. Et il a la parole.

ADRIAN CARBALLO : En ce qui concerne le groupe de travail sur le renforcement des capacités, comme vous le savez déjà, nous avons organisé un webinaire. C'était le premier webinaire organisé par notre groupe de travail. Et nous sommes en train d'analyser différents sujets qui seront sélectionnés pour justement créer d'autres webinaires.

Je vais être bref. En ce qui concerne la séance de renforcement des capacités en espagnol, nous avons travaillé sur les sujets, nous avons créé un groupe interne et nous travaillons ensemble de manière à pouvoir publier un rapport prochainement. Ce sera un rapport qui vous sera remis et vous pourrez le garder. Nous donnerons des détails sur les sujets que nous souhaitons traiter et nous parlerons de la méthodologie de traitement de ces sujets.

---

En ce qui concerne la formation dans la région, nous avons travaillé avec Dev. Nous devons trouver les sujets d'intérêt qui nous sont communs, identifier les questions les plus pertinentes et voir quelles sont celles qui feront partie de la mission de l'ICANN et qui feront partie de notre travail au sein du groupe de travail.

Voilà pour ma mise à jour sur ce groupe de travail de renforcement des capacités. Si vous avez des questions, allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Adrian pour cette mise à jour.

Nous avons maintenant Sylvia Herlein mais elle n'est pas disponible dans l'immédiat.

Je vois que Maritza Aguero a envoyé ses excuses, Alejandro Pisanty même chose. Peut-être qu'on devrait enregistrer ces excuses sur la page wiki.

Y a-t-il des personnes du groupe de travail sur les IDN qui pourraient nous parler, nous faire une petite mise à jour ? Peut-être Harold ?

RAITME CITTERIO : Je suis membre du groupe de travail. Si je peux me permettre, j'aimerais brièvement vous parler des activités de notre groupe de travail.

Nous avons travaillé à la préparation d'un programme pilote pour la région. Nous y travaillons, nous avons réfléchi à différentes activités. J'ai personnellement proposé une activité avec le soutien d'une université de mon pays. Nous sommes en train d'évaluer les différentes options

---

pour voir si nous pouvons continuer avec les propositions qui ont été avancées et ce qu'il faut faire pour promouvoir les activités. Donc voilà où nous en sommes pour l'instant.

Sinon, nous travaillons au niveau interne.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Raitme pour ce petit point. Ce sont d'excellentes nouvelles.

Sylvia Herlein vient de m'envoyer une petite lettre très brève qui va être envoyée à LACTLD. Et dans cette lettre, il y a un rapport du groupe de travail et il y a également une proposition conjointe pour LACRALO et pour LACTLD. J'imagine que ceci sera envoyé par vous. Je vérifie les informations et je sais qu'il faut que nous en parlions. J'aimerais vous féliciter tous par rapport à ces tâches parce que je vois que vous avancez, que vous faites des progrès et des progrès concrets. Je ne sais pas si le rapport a déjà été envoyé à la région mais quoi qu'il en soit, nous partageons ce rapport.

RAITME CITTERIO : Nous sommes sur le point de l'envoyer.

SERGIO SALINAS PORTO : Raitme, je pense qu'il serait bien d'envoyer ce rapport rapidement à la région parce que c'est un excellent rapport, c'est le résultat d'une participation conjointe et c'est vraiment un rapport qui est très utile. Donc je pense qu'on peut être fiers. La région travaille, la région avance, tout ceci grâce à la participation et à l'engagement de l'équipe. Donc je



---

vous présente mes félicitations à vous et vos collègues. Je suis très fier de voir que ce groupe de travail avance autant.

Nous avons maintenant un sujet relatif à la conversation régionale des membres de l'ALAC. Je ne sais pas si Raul pourrait nous donner une mise à jour sur ce qui se passe au niveau de l'ALAC s'il vous plaît. Raul, êtes-vous là ? Est-ce que vous m'entendez ?

SILVIA VIVANCO : Je ne sais pas si Raul est connecté.

CLAUDIA RUIZ : Il est connecté mais il a peut-être éteint son micro. Raul, allumez votre micro s'il vous plaît si vous voulez prendre la parole.

SERGIO SALINAS PORTO : Bon. Nous avons un petit trou. Donc je vais passer la parole à Harold entre temps.

Mais avant de passer la parole à Harold, si je peux me permettre, il y a un sujet dont nous devons parler. C'est un sujet de grand intérêt qui a été proposé par Alberto Soto. J'aimerais qu'Alberto Soto nous en parle. Il me semble que cela est relatif aux moyens de mesures de l'ALAC. Je pense que le moment serait parfait pour qu'Alberto prenne la parole.

ALBERTO SOTO : Vous m'entendez ? Très bien.

---

Il y avait certains sujets qui me préoccupaient. Vous savez que j'ai eu des problèmes de santé, donc je n'ai pas pu participer. Mais lorsque je me suis remis et que j'ai recommencé à participer, je me suis dit qu'il fallait que je comprenne mieux quelle était la liste des participants. Et en fait, je n'arrive pas à trouver les informations dont j'ai besoin par rapport aux unités de mesure. Mais c'est très important parce qu'en fait, les candidats doivent correspondre à ces moyens de mesure et je n'ai pas pu trouver le lien avec toutes ces informations. Je ne sais pas où sont ces informations. En termes de paramètres, c'est important.

Et je voulais également trouver des informations sur les activités. Je me suis rendu compte que le rapport du secrétariat n'avait pas été livré depuis février 2018 ; c'était le dernier rapport, donc c'est assez curieux.

Autre chose que je souhaitais mentionner, la participation des membres de l'ALAC. Humberto n'est pas là mais j'aimerais quand même lui demander ceci lorsque je le verrai en personne. Il n'a pas pu participer à 50 % des appels qui sont obligatoires pour lui. Je ne sais pas s'il a des raisons personnelles mais il est quand même important qu'il participe à ces réunions. Il est notre liaison avec l'ALAC donc s'il ne peut pas participer aux réunions, nous n'avons pas d'informations de l'ALAC.

Voilà mes préoccupations.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci Alberto. Je vais répondre à vos questions.

Nous n'avons pas suivi la participation des membres de l'ALAC, ce n'est pas notre travail. Mais en tout cas, par rapport aux moyens de mesure, aux critères d'évaluation, je comprends. Le règlement est pratiquement

---

terminé, nous allons en débattre. Et en mars, le secrétariat doit émettre un rapport détaillé et c'est un rapport qui se fait une fois par an. Ce n'est pas quelque chose qui est fait de manière régulière, c'est une chose qui est faite une fois par an. Toutes les informations sont collectées, ceci est traduit en rapport. C'est une manière transparente publique de faire le rapport. Le secrétariat ensuite publie ce rapport dans les délais établis.

Sur la base du rapport du secrétariat, je vais donner la parole à Harold qui aura certains commentaires et je donnerai mon point de vue personnel. Et il est tout à fait possible qu'en 2018, nous n'ayons pas eu le moyen de livrer ce rapport mais ce qui est clair, c'est qu'en 2020, ce rapport sera publié. Je suis désolé pour cette erreur et il nous faut absolument régulariser la situation et y travailler. Mais s'il y a d'autres informations qui manquent, n'hésitez pas à me le dire.

Y a-t-il d'autres commentaires ?

ALBERTO SOTO :

Désolé Sergio, j'avais éteint mon micro, mais merci pour ce commentaire, Sergio. C'est tout ce que j'avais à dire.

SERGIO SALINAS PORTO :

Très bien, merci.

Je vais donc maintenant passer la parole à Harold. Harold ? Vous pourrez également répondre à Alberto. Allez-y.

---

HAROLD ARCOS :

Merci Sergio.

En ce qui concerne les instruments de mesure, vous avez déjà expliqué cela pour tous ces indicateurs. C'est un des engagements du secrétariat. Nous avons eu une décision à Barcelone. C'était une période de transition. Durant cette période de transition, nous avons eu une réunion avec Maritza et Humberto, nos leaders de l'époque, et ils nous ont dit que les rapports du secrétariat n'étaient pas beaucoup utilisés, même lorsqu'Humberto était secrétaire, parce qu'ils ont compris qu'il n'y avait pas de rapports d'effectués. Il y avait des pages wiki qui étaient utilisées comme archives. Néanmoins, je crois que nous travaillons à ce sujet, aux règles de procédure sur ce point particulier. Donc nous sommes en train de nous concentrer là-dessus.

SERGIO SALINAS PORTO :

Je vois Alberto.

Je voudrais rajouter quelque chose. Nous avons le rapport du secrétariat et nous pouvons rajouter ces rapports. Maintenant, nous avons ces rapports. Ce ne sont pas les rapports du Conseil d'Administration au niveau administratif parce que le Conseil d'Administration est en charge de questions administratives. Mais le Conseil d'Administration ne va peut-être pas délivrer ces rapports, ce n'est peut-être pas ce que fera le Conseil d'Administration. Ce serait peut-être plus logique d'avoir un rapport général sur la participation. Donc c'est une modification que nous devrions mettre en œuvre. Je ne savais pas que le secrétariat devait créer un rapport. Mais dans tous les cas de figure, Alberto, Harold l'a déjà expliqué.

---

Alberto, allez-y.

ALBERTO SOTO : Je suis désolé de ne pas être d'accord lorsque vous dites que ce n'était pas des pratiques coutumières. Parce que je me rappelle qu'il y avait un rapport de Maritza. Je sais que les RALO font des rapports bimensuels et il y a des informations mensuelles également qui existent sur ces rapports. Il y a différents formats qui existent qui reflètent toutes les activités des RALO. Donc c'est effectué par le secrétariat des RALO.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Alberto. Je vais clore ce sujet. Nous avons travaillé à nos règles de procédure, nous avons de nouvelles règles de procédure. Cela n'a pas été mis en œuvre par le passé. Je crois que nous avons de nouveaux documents à l'ALAC pour toutes les RALO, mais on n'avait pas ce critère qui était effectué. On a encore besoin d'y travailler.

Harold, veuillez nous parler un petit peu de la mise à jour sur les règles d'instruments de mesure et d'indicateurs.

HAROLD ARCOS : Cet engagement du secrétariat est le suivant. Nous envoyons à la liste de diffusion et les documents qui sont postés à l'ordre du jour doivent être approuvés. Et nous avons eu Alberto et deux autres membres qui ont participé au débat. Ces chiffres font partie des outils qui existent pour être en mesure de mesurer la participation de nos ALS dans la région. Donc cela nous donne la possibilité de voir les différents pourcentages, de voir combien de membres sont actifs et participent

---

activement, si cela est bien communiqué, s'ils partagent des informations et des intérêts. Nous avons développé une communication avec un groupe de travail. Nous nous concentrons également sur les ALS.

Certains de ces chiffres ont pour objet d'arriver à un pourcentage de 50 % de participation aux réunions. C'est ce que nous avons aujourd'hui. Nous voulons nous assurer qu'il ne s'agit pas seulement de chiffres mais que cela soit disponible sur l'ordre du jour et sur la page wiki. Ces éléments chiffrés sont simples. Ce sont des indicateurs avec des attentes d'un minimum de participation. Le secrétariat a donc établi avec le groupe de travail ces éléments. L'idée, c'est de mesurer la participation sur la base de chaque organisation. On ne prend pas en compte les membres de l'ALS mais s'il y a d'autres membres de la communauté qui participent à des webinaires, à des réunions, cela sera considéré dans ces chiffres de participation. C'est pour promouvoir la participation. Nous nous concentrons là-dessus. Nous ne voulons pas poursuivre les ALS ou les attaquer de front. Le leadership veut se concentrer là-dessus. Nous voulons être en mesure de contacter les organisations pour être en mesure de leur demander de participer et de mesurer leur participation. Avec d'autres collègues, nous travaillons sur la liste de diffusion et nous allons recevoir des suggestions sur la manière dont on peut mesurer la participation et voir quelles ALS sont intéressées par ce débat.

En plus de ces chiffres, quels autres facteurs devons-nous prendre en considération au niveau de la participation ? Nous avons donc ces pourcentages, ces mécanismes et nous cherchons d'autres facteurs qui pourraient nous être utiles pour la participation. Dev Anand est très

---

---

actif dans ces groupes et il a développé des outils tout à fait intéressants. Le secrétariat y a réfléchi et aimerait travailler pour que la participation soit automatiquement inscrite pour qu'il n'y ait pas d'erreur humaine possible au niveau de la participation et de l'assiduité parce qu'il y a déjà eu de par le passé des erreurs au niveau de l'assiduité et de la participation. Les services GSE ont besoin de ces chiffres. Mais ces chiffres de participation n'étaient pas toujours reflétés sur la page wiki.

Voilà ce que nous voulons effectuer et présenter à la communauté. Nous sommes prêts à recevoir des suggestions de la communauté pour voir ce que nous pouvons inclure dans les éléments chiffrés LACRALO. On attend votre retour et votre feedback. On est également prêts à répondre à des questions. Mais je crois que le mieux serait d'utiliser la liste de diffusion parce qu'on n'a pas beaucoup de temps aujourd'hui.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Harold.

Je vais donner maintenant une mise à jour très rapide du groupe de travail qui a travaillé aux règles de procédure. C'est un document qui sera en anglais et en espagnol et qui sera envoyé au groupe de travail pour analyse.

Ensuite, une fois que nous tomberons d'accord, ce document sera envoyé à toute la région pour obtenir un retour de la part de la région parce que nous avons travaillé pendant de nombreuses heures pour essayer d'améliorer nos règles de procédure. Je pense que cela fait partie de la contribution dont on a besoin pour travailler efficacement à

---

la croissance de notre région. Et nous serons très heureux de conclure ces phases de travail. On a travaillé avec David Plum, on a travaillé avec d'autres personnes. C'est un médiateur et il est très actif dans la région et il va maintenant travailler à ces nouveaux processus et à ces procédures qui représentent nos objectifs principaux.

Et maintenant, je vais parler du conseil d'administration. Nous allons avoir une réunion du conseil d'administration à Cancún. Nous serons très bientôt là-bas. Nous avons fait beaucoup de travail au niveau interne. Nous avons eu des réunions régulières du Conseil d'Administration. Nous avons fait une analyse des forces et des faiblesses. Nous travaillons à des éléments chiffrés pour cela, pour trouver les meilleures manières, les meilleures stratégies pour le conseil d'administration LACRALO. Nous allons identifier nos objectifs, nous allons mettre en œuvre ces objectifs sur cinq ans. Nous aurons un plan stratégique sur cinq ans, un plan quinquennal qui sera renouvelé tous les cinq ans. C'est extrêmement important pour nous de débattre de cela.

Et cette réunion sera tout à fait fondamentale pour nous parce que ce sera notre première réunion avec les nouveaux membres qui viennent d'être nommés, des personnes seront nommées aux postes de président et vice-président. Il y aura une participation tout à fait ouverte, vous serez en mesure de suivre tout cela, suivre cette réunion. Nous avons peu de temps mais beaucoup de travail à effectuer.

Nous devons produire également un document avec notre stratégie régionale qui sera archivé. Il y aura une transcription qui sera effectuée. Les seules personnes qui ont voix au chapitre seront les membres du



---

conseil d'administration. Il n'y aura pas une participation externe parce qu'on n'a pas assez de temps pour cela.

Pour conclure cela, mardi, nous aurons une séance de réseautage avec Lito, avec beaucoup d'autres. Nous aurons également Rodrigo de la Parra qui sera présent. Et nous serons très heureux de le revoir. Nous sommes en train d'organiser tout cela. Il y aura donc cette possibilité de réseauter, cette manifestation où il y aura un film de présenté de la part d'un de nos collègues de l'ALAC. Ce sera une très bonne réunion, j'en suis persuadé, pour LACRALO, pour l'assemblée générale qui se tiendra également à Cancún en mars.

CLAUDIA RUIZ : Je crois qu'il y a quelqu'un qui veut prendre la parole.

SERGIO SALINAS PORTO : León ?

LEÓN SANCHEZ : Je crois qu'Humbert a également levé la main. Je ne sais pas s'il veut prendre la parole et je prendrai la parole après.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, León. Effectivement, j'avais levé la main. J'espère que vous m'entendez.

J'aimerais m'excuser, je suis arrivé un petit peu en retard. Je voulais vous dire que je participais au règlement. Et encore une fois, je suis

---

désolé de ne pas avoir pu être présent à plein temps. C'est tout ce dont je voulais parler.

LEÓN SANCHEZ :

Je crois que nous avons pratiquement terminé, nous avons déjà dépassé le temps imparti, mais vous savez qu'il y aura une réunion avec les responsables de la communauté et ICANN Org. Maarten y sera ainsi que d'autres membres du Conseil d'Administration et ils parleront des scénarios pour l'ICANN67.

Vous savez qu'il y a de grosses préoccupations actuellement par rapport au coronavirus, par rapport donc à cette épidémie. Il y a donc une équipe qui s'occupe d'analyser différents scénarios, différentes implications de la situation. Donc demain, il y aura une réunion avec la communauté pour écouter ce que les gens ont à dire quels sont leurs sentiments. Et également, si vous avez des conseils à nous donner pour les prises de décision, ce sera utile.

Cette réunion aura lieu bientôt. C'est une réunion privée. Il nous faut donc prendre une décision par rapport à la réunion en personne ou peut-être explorer les possibilités d'organiser ceci à distance. Je vous informerai.

Ceci est important. C'est une réunion qui aura lieu à 17:00 UTC. C'est une réunion importante, participez-y. Je ne sais pas si le personnel peut afficher un lien. Je ne l'ai pas mais ce serait utile. C'est quelque chose qui sera sur le site de l'At-Large. Mais c'est une réunion qui est importante que je vous recommande. Vous pourrez y donner votre point de vue.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci León. Ce que vous nous avez dit, c'est un petit peu une bombe. Nous en avons parlé sur le groupe WhatsApp. Je sais qu'il y a Vanda Scartezini et d'autres qui participaient à la discussion. Moi, j'ai mon propre point de vue aussi. Mais je crois que la préoccupation, ce sera Kuala Lumpur plutôt que Cancún. Mais bon, c'est une discussion pour demain.

Voilà, c'est la fin de notre appel.

Mais il y a une question de Dev avant de terminer. Dev ? Tout le monde peut poser des questions et toutes les questions sont de bonnes questions. La question, c'est de savoir si on aura le temps de répondre. Si on n'a pas le temps, ce sera Silvia et le personnel qui prendront note de la question et nous y répondrons par écrit. Ce dont nous n'avons pas le temps, c'est de parler de tous les sujets.

Personnellement, je m'engage à répondre à tout ce qui sera évoqué lors de la réunion du Conseil d'Administration. Toutes les questions de toute la région recevront une réponse dans les temps une fois que nous aurons parlé de ce qui a été prédéfini pour notre réunion en personne.

En ce qui concerne l'atelier, lors de l'ATLAS III, certes, nous n'aurons pas le même temps, ce sera un travail interne. Mais on verra comment les choses se déroulent.

Y a-t-il d'autres questions, d'autres sujets à débattre ? León, c'est vous qui parlez ? Allez-y.

---

LEÓN SANCHEZ : J'aimerais clarifier quelque chose. Lorsque je vous ai invités à participer et à faire part de votre opinion, ce que je voulais dire, c'est que cet appel sera uniquement pour les responsables de la communauté. Donc vous allez parler par le responsable de la communauté. C'est Maureen qui va présenter les points de vue de la communauté.

SERGIO SALINAS PORTO : D'accord, merci beaucoup León.

Et nous avons les questions du questionnaire. Claudia, est-ce qu'on pourrait commencer par la première question ?

CLAUDIA RUIZ : Voici la première question : que pensez-vous de la technologie utilisée pour le webinaire ?

Deuxième question : est-ce que l'intervenant a démontré qu'il maîtrisait le sujet ?

Troisième question : êtes-vous satisfait du webinaire ?

Et quatrième question : combien d'années d'expérience avez-vous dans la communauté de l'ICANN ?

Et cinquième question : quels sont les sujets que vous souhaiteriez voir couverts lors des webinaires futurs ?

Tapez votre réponse dans le chat. Cela nous sera utile pour les webinaires futurs. Merci beaucoup.

---

SILVIA VIVANCO : Je vais vous donner quelques secondes pour répondre à ces questions. Et comme on le disait, vos commentaires seront très utiles pour les futurs webinaires.

SERGIO SALINAS PORTO : Je ne sais pas si cela va. Est-ce que tout le monde a eu le temps de répondre aux questions ? Si c'est le cas, je vais clore la réunion.

Je remercie tous les participants de leur participation. On se retrouvera très bientôt. Merci à tous et au revoir.

SILVIA VIVANCO : Le questionnaire est toujours ouvert donc n'hésitez pas à terminer de le remplir. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**